

Alors Jésus pleura

(9 mars 2008, 5^{ème} dimanche de Carême, année A, Jean 11, 1-45)

A n'en pas douter, si l'on demandait aux enfants de citer un verset de la Bible très facile à retenir, ils diraient : « Jean 11, verset 35 : Alors Jésus pleura ». En effet, c'est le verset le plus court de la Bible ! A ce titre, il reste dans la mémoire de nombre d'entre nous.

Quand Jésus arrive à Béthanie, petite ville près de Jérusalem, son ami Lazare est déjà mort. Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, lui reprochent vertement d'arriver trop tard car, estiment-elles, il aurait pu le sauver comme il en a sauvé d'autres. Ce qui se passe alors est bien difficile à comprendre, pour nous, à ce stade. Jean est d'ailleurs très succinct dans sa description des faits. Il nous dit simplement : «Après cela, il cria d'une voix forte: «Lazare, viens dehors!» Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit: «Déliez-le, et laissez-le aller.»

Jésus avait bien sûr déjà dit à Marthe : «Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. » Mais nous, en hommes « modernes », pouvons réagir au premier degré en disant : « Holà ! Attendez un peu. Des choses comme ça ne peuvent pas arriver ! » Et de nous retrancher dans un analyse de la plausibilité strictement physiologique de cet évènement. Est-ce bien la bonne chose à faire?

Nous en revenons toujours à cette attitude matérialiste qui inonde le monde où l'on entend répéter à l'envi : « Si ce n'est pas explicable, ce n'est pas vrai ! » Oui, les hommes « modernes » s'accommodent mal du mystère. Ça les dérange. Mystère de la Vie, mystère de la Mort, mystère de la Foi perdue puis retrouvée. Quand à la Résurrection, n'en parlons pas !

Il n'en reste pas moins que les témoignages de personnes cliniquement mortes pendant des heures et des heures et qui reviennent à la vie, il y en a plein nos téléviseurs et plein sur les rayons de nos libraires. Ils font bien sûr les choux gras de présentateurs ou d'auteurs qui n'y trouvent souvent que le profit comme motivation. Mais ces témoignages sont là, avec de longues listes de faits inexplicables, surprenants, mystérieux...et qu'il faut bien admettre.

Il n'y a donc pas lieu ici d'entrer dans un faux débat. Disons seulement : Si Jésus est le Fils de Dieu et Dieu incarné, il peut briser les règles simples de physiologie que nous connaissons à ce jour et ramener à la vie un être cliniquement mort. Il possède la clé de la vie, il possède donc aussi celle de la mort.

« Alors Jésus pleura ». Oui, il pleura pour Lazare son ami si cher, mais il pleura aussi de gratitude pour le don de la vie, sa propre vie. Il versa des larmes de joie pour la promesse de l'amour éternel de Dieu qui l'accompagnera dans la vallée des ombres qui conduit à la mort sur la croix. C'est ce même amour éternel de Dieu qui nous comble, nous et tous les êtres qui nous sont chers.

Bernard Vollerin

Evangelio de Jesús-Christo según san Juan (Jn 11, 1-45)

01 Un homme était tombé malade. C'était Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe.

02 (Marie est celle qui versa du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. Lazare, le malade, était son frère.)

03 Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

04 En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

05 Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

06 Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura pourtant deux jours à l'endroit où il se trouvait ;

07 alors seulement il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

08 Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs cherchaient à te lapider, et tu retournes là-bas ? »

09 Jésus répondit : « Ne fait-il pas jour pendant douze heures ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;
10 mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »
11 Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je m'en vais le tirer de ce sommeil. »
12 Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »
13 Car ils pensaient que Jésus voulait parler du sommeil, tandis qu'il parlait de la mort.
14 Alors il leur dit clairement : « Lazare est mort,
15 et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »
16 Thomas (dont le nom signifie : Jumeau) dit aux autres disciples : « Allons-y nous aussi, pour mourir avec lui ! »
17 Quand Jésus arriva, il trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.
18 Comme Béthanie était tout près de Jérusalem - à une demi-heure de marche environ -
19 beaucoup de Juifs étaient venus manifester leur sympathie à Marthe et à Marie, dans leur deuil.
20 Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison.
21 Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.
22 Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas. »
23 Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »
24 Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection. »
25 Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;
26 et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »
27 Elle répondit : « Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois ; tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »
28 Ayant dit cela, elle s'en alla appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. »
29 Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva aussitôt et partit rejoindre Jésus.
30 Il n'était pas encore entré dans le village ; il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.
31 Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie, et lui manifestaient leur sympathie, quand ils la virent se lever et sortir si vite, la suivirent, pensant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.
32 Elle arriva à l'endroit où se trouvait Jésus ; dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. »
33 Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus fut bouleversé d'une émotion profonde.
34 Il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Viens voir, Seigneur. »
35 Alors Jésus pleura.
36 Les Juifs se dirent : « Voyez comme il l'aimait ! »
37 Mais certains d'entre eux disaient : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »
38 Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.
39 Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là. »
40 Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »
41 On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.
42 Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. »
43 Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »
44 Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »
45 Les nombreux Juifs, qui étaient venus entourer Marie et avaient donc vu ce que faisait Jésus, crurent en lui.